title : Journal de l’Empire (1810-07-12), Théâtre français, *Le Malade imaginaire*.

creator : Julien-Louis Geoffroy

editor : OBVIL

copyeditor : Camille Fréjaville (OCR et stylage sémantique)

publisher : Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL

issued : 2016

idno : http://obvil.paris-sorbonne.fr/corpus/journaldelempire/1810/theatrefrancais/maladeimaginaire

source : Journal de l’Empire, Paris, Lenormant, Jeudi 12 juillet 1810.

created : 1810

language : fre

# Théâtre français. Débuts de Mlle Dumerson dans *Le Joueur* et *Le Malade imaginaire* [extrait].

Le jeu de Mlle Dumerson m’a paru plus agréable encore dans le rôle de Nérine que dans celui de Toinette : peut-être après avoir joué la soubrette d’une pièce en cinq actes, éprouvait-elle déjà un peu de fatigue : on ne s’est aperçu cependant de la moindre faiblesse dans ses moyens : il est raisonnable d’attribuer cette différence à la difficulté du rôle de Toinette. Il est plus aisé d’être vive, enjouée, railleuse et piquante comme la Nérine du *Joueur*, que de saisir cette naïveté, cette simplicité, ce gros bon sens et cette rondeur des servantes de Molière.

[…]

Grandmesnil est l’âme du *Malade Imaginaire*: cet acteur n’a plus besoin d’éloges ; il suffit de le nommer. J’ai déjà dit mon amis sur les farces de Baptiste cadet ; elles iront toujours en augmentant, parce qu’elles font rire ; elles me donnent un peu d’humeur, parce qu’elles couvrent d’excellents traits de Molière : je souffre que ce niais détourne vers lui toute l’attention, et empêche d’entendre une admirable tirade de M. Diafoirus son père. Thénard, dans la scène de M. Purgon, est toujours trop furibond, trop emporté : ce n’est pas là la colère d’un médecin, qui doit toujours avoir quelque chose de grave et d’empesé ; ce sont les boutades d’un fanfaron qui veut effrayer un plus poltron que lui.